



2019



La mission santé précarité



Association RESPECTS 73

Réseau Santé Précarités **Egalité** Coordination dans les Territoires de Santé de Savoie

Espace Ryvhyère 94 bis Rue de la Reveriaz 73000 CHAMBERY

Tél 04.79.62.29.69

respects73@respects73.fr – www.respects73.fr

Introduction :

« Le 14 juin 2011 à l'issue d'une année de questionnements sur son avenir, Revih-sts décidait, en Assemblée Générale, de réécrire son projet associatif en inscrivant celui-ci dans le champ de la lutte contre les inégalités de santé. Dans cette perspective, l'association s'engageait à « établir un état des lieux des situations d'inégalités sociales de santé dans le département et à contribuer à l'élaboration de projets avec les partenaires recensés et rencontrés, intervenant dans le domaine de la précarité ». C'est dans ce cadre et celui d'une convention de partenariat avec le Conseil Général de la Savoie, que l'association Revih-sts a décidé de réaliser une étude qualitative sur le thème de la santé et de la précarité en Savoie. L'objectif de ce travail était de déterminer avec les partenaires, des axes de travail et de les traduire en propositions d'actions. » (Préambule de l'étude Santé et précarité publiée en mars 2012¹). A partir de 2012, ces propositions ont débouché sur la mission santé précarité objet du présent bilan annuel.

Depuis juin 2018 nous avons engagé une réflexion qui débouchera sur un nouveau projet associatif présenté lors de l'assemblée générale 2020 de RESPECTS 73 ; c'est dans ce contexte et celui de l'épidémie du covid-19 que nous vous adressons ce rapport.

Comme les années précédentes, en 2019 la mission Santé-précarité fut articulée autour des trois axes définis avec nos partenaires principaux (Département de la Savoie et ARS Auvergne Rhône-Alpes) :

- Le travail en réseaux pluridisciplinaires
- La formation des acteurs locaux
- La communication.

De façon complémentaire, en 2019, la mission Santé-précarité a contribué :

- A l'engagement de notre association dans la réalisation du Diagnostic territorial de Santé Mentale (avec le CHS de la Savoie),
- Au lancement de l'étude d'impact des formations santé précarité (avec l'Université de Savoie),
- A la réalisation [d'outils de communication](#) sur les co-formations santé des gens du voyage
- A la mise en œuvre du projet de colloque sur la santé des migrants,

Nous tenons à remercier nos partenaires (institutions, associations, professionnels, militants associatifs) pour leurs contributions à nos travaux et en particulier l'Agence Régionale de Santé Auvergne Rhône Alpes et le Département de la Savoie pour leur soutien.

Emilie Gex

Présidente de RESPECTS 73

¹ Etude complète : <https://www.respects73.fr/wp-content/uploads/2018/01/Rapport-definitif.pdf>

1° L'ANIMATION DE RESEAUX LOCAUX

Sur la **Combe de Savoie**, en 2019 nous étions en appui ponctuel au travail en réseau animé par la Maison de Santé de Saint Pierre d'Albigny qui a relancé une dynamique dans le cadre de la création de la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé. Nous avons aussi contribué à la conférence sociale territoriale du Conseil Départemental le 27 novembre à St Jean de la Porte.

Nous ne sommes pas intervenus **en Maurienne** en 2019 : il existe d'autres formes de travail en réseau et notamment les « déjeuners du jeudi », rencontres informelles mensuelles entre professionnels du social, de la santé, animées par la coordinatrice d'appui de la Maison des Réseaux de Santé de Savoie.

En 2019, et dans la continuité des années précédentes, nous avons co-animé le Réseau Santé et vulnérabilité de **l'Avant Pays Savoyard** : 4 réunions ont rassemblé à chaque fois entre 20 et 40 personnes. Nous avons co-organisé et animé le Forum « Avancer avec l'âge en Avant Pays Savoyard » le 10 octobre à Domessin » (stands, théâtre forum et table ronde): plus de 200 participants. Voir la vidéo du Conseil Départemental : https://www.savoie.fr/web/sw_45754/forum-avancer-avec-l-age-en-avant-pays-savoyard . Les travaux de ce réseau co-porté avec le Conseil Départemental sont relayés par la lettre du CLIC à l'ensemble des élus, professionnels, associations, du territoire.

Cette année, nous avons contribué au développement du réseau **Entre Bauges et lacs**. Cette dynamique concerne principalement les acteurs du secteur PA/PH du territoire d'Aix les Bains. 4 rencontres ont eu lieu en 2019, rassemblant à chaque fois entre 40 et 60 participants. Sur ce territoire, nous contribuons à la réalisation de la lettre du CLIC.

Co-rédacteurs des lettres des CLICS de l'Avant pays savoyard et du territoire d'Aix les Bains, nous mesurons l'intérêt de ces outils de communication territoriaux, adaptés aux dynamiques et aux partenariats locaux. Ces lettres sont diffusées à l'ensemble des partenaires des territoires : professionnels, élus locaux, associations etc... A plusieurs reprises nous avons pu faire des liens entre ces lettres et nos propres ressources et outils de communication (sites Internet), en mutualisant nos sources et outils de recherches d'informations. Les lettres spéciales « covid-19 » réalisées et diffusées alors que nous rédigeons le présent rapport, nous confortent dans la capacité des acteurs locaux à mutualiser rapidement et efficacement leurs ressources ; c'est une des leçons de cette crise sanitaire.

Dans le cadre de l'animation de ces réseaux locaux et des rencontres plus ponctuelles dans différents territoires, nous avons largement relayé et contribué au développement de la démarche de diagnostic territorial de santé mentale partagé.

Dans un communiqué de presse en date du 11 décembre 2019, le CHS de la Savoie annonçait que l'ARS avait approuvé ce diagnostic partagé : *« La coordination globale de ce diagnostic a été portée par le CHS de la Savoie, en partenariat avec RESPECTS 73, et avec l'appui de l'ensemble des membres de la commission spécialisée en santé mentale (CSM). Il s'agissait de proposer une photographie de l'existant concernant les ressources disponibles et les caractéristiques des publics visés, en ciblant les points de consensus et de divergence sur les besoins et attentes non satisfaits, ainsi que les thématiques prioritaires à traiter dans le cadre de ce projet territorial de santé mentale. Ce diagnostic a été finalisé avant l'été et transmis à l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes. Il est consultable sur : <https://www.chs-savoie.fr/projet-territorial-de-sante-mentale/> »*

Ce diagnostic débouche en 2020 sur le Projet Territorial de Santé Mentale, en cours de finalisation à l'heure où nous rédigeons ce rapport. Dans le document de présentation de ce projet, les auteurs rappellent que *« En Savoie, des dynamiques territoriales de santé existent, des habitudes de travail en transversalité se sont développées, fondés sur des partenariats associant acteurs locaux et institutions publiques »*. Cela explique l'importance et le succès du travail en réseaux sur notre département. Nous articulons la mission santé précarité avec celles et ceux qui interviennent localement plus directement avec des personnes concernées : associations, travailleurs sociaux, soignants ...

2° FORMATIONS

En 2019 deux sessions (deux jours non consécutifs) de la formation santé et vulnérabilités se sont déroulées à Chambéry. L'ensemble de ces formations a rassemblé 33 participants : 20 pour la première session et 13 pour la deuxième. Pour cette deuxième session, suite aux résultats de l'évaluation de la première, nous avons limité le nombre à 15 personnes, nous avons eu deux désistements.

Le contenu de la formation était presque identique pour les deux sessions. Entre la première et la deuxième session nous avons fait quelques aménagements en tenant compte des remarques formulées par les participants à la session du printemps.

Tel que le montre les évaluations, ces journées de formation ont surtout permis aux participants de repérer et de connaître les ressources locales, l'organisation des urgences en matière d'accès aux soins, psychologiques et psychiatriques, notamment pour les personnes en situation de vulnérabilité. Le développement des relations partenariales pour l'accompagnement des personnes demeure un des points forts de ces formations.

3 ateliers d'une ½ journée ont été organisés, sur les thèmes suivants :

- Consommation de drogues et précarité avec Le Pélican (16 participants). Cet atelier a surtout permis une sensibilisation à la réduction des risques à partir d'un diaporama. Les participants ont regretté le peu de place laissé aux échanges entre eux.

- Accompagner les personnes précaires vers les soins avec INTERMED (8 participants). A l'issue de cet atelier les participants ont estimé mieux connaître les spécificités de l'accompagnement vers les soins des personnes en situation précaire
- Précarité et santé : peut-on aborder la sexualité, comment ? (11 participants). Les stagiaires ont surtout acquis des pistes pour orienter les personnes concernées vers les services adaptés.

Comme les années précédentes nous avons aussi animé deux journées de formation interne au CHS sur le thème de la santé et de la précarité. (11 participants)

Dans le cadre de notre convention avec le CHS de la Savoie, ces formations font l'objet d'un rapport d'évaluation spécifique, joint à ce bilan d'activité.

En partenariat avec l'Université de Savoie, nous avons engagé, en automne 2019, une démarche d'évaluation de l'impact des formations sur les pratiques professionnelles des stagiaires. Pour cela, en novembre, RESPECTS 73 a embauché, pour un stage de 6 mois, une étudiante en MASTER 1 de Sociologie : «Sociologie et sciences sociales appliquées aux métiers des études et de l'enquête ». Cette évaluation concerne uniquement les formations pluri professionnelles de deux jours organisées depuis 2016. Si l'accompagnement de cette étudiante est une charge importante pour les animateurs des formations, nous espérons que les résultats de cette étude nous permettront de dégager des pistes de travail pour la poursuite de ce programme.

Avec le Centre de Ressources sur les Savoirs de Base et l'IREPS (Délégation de Savoie) nous avons animé deux journées consacrées à la littératie en santé :

- 1ère journée le 21 mai à Ruffieux avec 13 participants
- 2ème journée le 12 novembre à Albertville avec 11 participants.

Les résultats des évaluations de ces journées montrent que ces formations (qui sont en fait plus des sensibilisations) ont surtout permis aux participants d'acquérir des connaissances sur la démarche de littératie en santé et d'en comprendre ses enjeux.

3° COMMUNICATION

- [Site de RESPECTS 73:](#)
 - Augmentation du nombre de visiteurs : +7% en un an
 - Augmentation du nombre de lecteurs de la lettre mensuelle : 860 lecteurs au 1^{er} mars 2019, 1060 au 25 mars 2020

- [Site Vers Qui Orienter](#) (partenariat avec la [Maison des Réseaux de Santé de Savoie](#)):
 - Augmentation du nombre de visiteurs : +6% en un an
 - Réactualisation du site en septembre 2019

La mise en ligne d'articles sur le site Internet de RESPECTS 73 exige un important travail de veille et de relations avec d'autres producteurs d'informations en santé publique : SFSP, Daniel Oberlé (Pratiques en santé), EN3S (Sécu hebdo) etc...

Une actualisation plus régulière et un développement du site Versquiorienter est nécessaire ; peu de partenaires alimentent ce site. Il convient de revoir les moyens humains alloués à cet outil.

- Communication à propos des outils issus de la co-formation « Santé des gens du voyage ».

11 vidéos ont été réalisées à l'issue de trois jours de co-formation entre des Gens du voyage et des professionnels de santé, pour une meilleure compréhension mutuelle. Cette co-formation (2018) était organisée dans le cadre d'un partenariat entre l'ARTAG, le CHMS et RESPECTS 73. Pour aider d'autres professionnels et voyageurs à réfléchir sur leurs relations réciproques au-delà de la trentaine de personnes formées, les organisateurs ont proposé de créer un outil convivial. Ces vidéos sont mises en ligne sur le site de RESPECTS 73 afin d'être utilisées dans le cadre de séances de sensibilisation/formation sur ce thème. Il est possible de se procurer un film complet (avec des conseils d'utilisation) qui les reprend en série, en s'adressant à l'association.

CONCLUSIONS – PERSPECTIVES

Epidémie du covid-19, précarité, vulnérabilité²

[Guillaume le Blanc](#), philosophe, distingue la précarité de la vulnérabilité en soulignant que la première est une construction sociale quand la vulnérabilité est une donnée naturelle de l'existence, communément partagée par tous les êtres vivants : « Nous sommes à peu près tous exposés, de façon égale, à la blessure – au virus, dans notre cas. Personne ne peut se dire inatteignable, même les plus jeunes. » De cette expérience commune, nous avons toutefois une perception très différente, selon nos conditions sociales notamment. « Une certaine aisance sociale, comme le fait d'avoir un revenu stable et confortable, peut aller de pair avec un sentiment d'invulnérabilité. Le regard porté sur la vulnérabilité d'autrui s'en trouve alors modifié, biaisé – de là le discours sur la responsabilité personnelle des pauvres. À vrai dire, ce sentiment persiste d'autant mieux qu'on ne se trouve pas confronté à des situations opposées, à un homme qui fait la manche, par exemple, décrit le philosophe. D'ordinaire nous regardons à peine les sans-abri. Un trottoir où se croisent des centaines de personnes rend possible cette invisibilisation. Une fois que ces passants ont disparu, difficile de faire fi de leur présence, la mise à distance est annulée. »

De cette situation découle une définition nouvelle de la précarité. Conçue d'abord comme l'absence de certaines propriétés sociales nécessaires à l'existence comme le logement, la possibilité de se nourrir ou de se soigner – « on vit une vie précaire à partir du moment où l'une de ces propriétés essentielles nous est retirée » –, Guillaume le Blanc l'envisage ces jours-ci comme « l'impossibilité d'être dedans, d'être confiné, avec comme revers l'obligation parfois d'être dehors, voire l'enrôlement de force dans cette "guerre" contre le virus ».

A l'heure où nous rédigeons la conclusion de ce bilan, l'épidémie du covid-19 se développe avec des conséquences humaines, sociales et économiques que nul ne peut prédire. Le confinement, mesure de protection collective et de prévention individuelle, n'est qu'un des effets collatéraux de la pandémie, mais il bouleverse nos certitudes, nos façon de vivre et de travailler, ainsi que les projets que nous avons encore il y a quelques jours.

Dans ce contexte, comment mettre en perspective les acquis du bilan de l'activité de l'année passée ? L'ensemble des projets qui émergeaient de nos travaux de 2019 se trouve remis en cause non seulement parce qu'une « parenthèse », dont nous ne connaissons pas la durée, reporte ces projets « à une date ultérieure », mais surtout parce cette crise peut remettre en cause le fond et/ou la forme de notre activité.

C'est pourquoi les acquis de ce bilan et les projets annoncés pour 2020 (colloque santé des migrants, formations et évaluation d'impacts, réseaux...) vont être repris dans le contexte d'une part de la crise sanitaire et d'autre part de la réflexion sur le projet associatif de RESPECTS 73.

² Extraits de l'article « *Les nouvelles fractures sociales* » mis en ligne le 01/04/2020 sur le site Internet de Philosophie Magazine